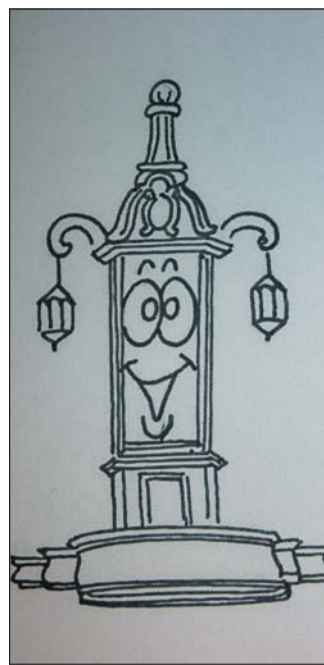


PONT-À-MOUSSON

Reporters de l'Europe

Le jumelage entre Pont-à-Mousson et Landstuhl a fêté ses 40 ans l'an passé. Les lycéens de Bardot et leurs camarades allemands le font vivre à travers des reportages.



Jumelage en chantant

Écoliers de nos deux lycées Allons voir la région voisine.
Allons voir, oui, oui, oui
Allons voir, non, non, non
Allons voir la région voisine.
In der Pfalz sind wir angekommen
Mit dem Zug, ziemlich schwer bepackt.
Mit dem Zug, ja, ja, ja
Mit dem Zug, nein, nein, nein
Mit dem Zug, ziemlich schwer bepackt.
Sommes montés à la belle auberge
Tout au long de la route du vin.
Haben uns dann presentiert

In der Bar in der gro'en Rund...
Le travail nous a pris à donf
Au bistro toute la journée.
...
Sind am Dienstag dann gefahren
Mit der Bahn bis ins ferne Mainz...
Monsieur Burgard du Landtage
Nous a parlé de son travail.
Haben uns dann noch angesehen
Den Ausschuss für Europa.
...
Mercredi viennent les rédacteurs
Mme Gilcher, Girard, Erbstein.
Haben ganz wild und fest geschuftet
All die Schüler und ihre Profs...
Monsieur Bischoff et sa belle femme
Nous ont montré leur brasserie.
Auchs Geb., ude der B' ruffschule
Wurde von uns noch schnell besucht...
La mairie de la ville de Landstuhl
Exposait les dessins d'Europe.
Und am Freitag fuhr'n wir nach Hause
Mit dem Bus und der Deutschen Bahn...
A la fin de ce séminaire

Tout le monde était satisfait.
Also sing'n wir jetzt all zusammen
La chanson de l'amitié...
(sur l'air de Chevalier de la Table ronde)

Ann-Kathrin BENOIST
Claudia et Marianna PAPINI

Si l'amitié franco-allemande a fêté ses 45 ans, le jumelage entre les deux villes fut créé en 1964, suite aux contacts de la section locale de la Croix Rouge (DRK) de Landstuhl et l'association des donneurs de sang de Pont-à-Mousson. La DRK a invité la Croix-Rouge de Pont-à-Mousson afin de célébrer les 60 ans de sa fondation.

Les anciens maires Bernard Guy et Ludwig Faulhaber ont signé l'acte de jumelage le 2 juillet 1967 à Pont-à-Mousson et le 16 juillet 1967 à Landstuhl afin de « favoriser à travers une meilleure compréhension mutuelle le vrai sentiment de la fraternité européenne ».

Sur la base de ces relations, le jumelage entre le Lycée Professionnel Régional « Hélène Bardot » et la Berufsbildende Schule Landstuhl fut scellé le 15 octobre 1990 par les anciens directeurs Arlette Martin et Theo Heinz Wilhelm.

De nombreuses rencontres non seulement au niveau communal, mais aussi au niveau scolaire ont depuis approfondi les relations du partenariat.

Le point culminant fut célébré l'année dernière à l'occasion des 40 ans du jumelage des deux villes.



Dans le cadre du prix Allemagne 2005-2006 de la Fondation Robert Bosch, les élèves des deux lycées ont reçu le deuxième prix pour leur livre de recettes "Grumber et pomme de terre: Cuisinons la patate ensemble!". En 2007, il en fut de même pour l'article « A l'école du TGV » paru dans le journal L'Est Républicain dans le cadre du concours organisé par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse:

« Les jeunes écrivent l'Europe ».

Partnerschaft

Die Partnerschaft zwischen den beiden Städten ist 1964 durch Kontakte des DRK-Ortsverbandes Landstuhl und der Blutspendervereinigung aus Pont-à-Mousson anlässlich des 60. Jubiläums des Landstuhler Ortsverbandes entstanden. Die damaligen Bürgermeister Bernard Guy und Ludwig Faulhaber unterzeich-

neten die Partnerschaftsurkunde am 2. Juli 1967 in Pont-à-Mousson und am 16. Juli 1967 in Landstuhl, um durch eine Abessere gegenseitige Verständigung das wahre Gefühl der europäischen Brüderlichkeit zu fardern. Auf der Grundlage dieser Beziehungen wurde am 15. Oktober 1990 durch die beiden ehemaligen Schulleiter Arlette Martin und Theo Heinz Wilhelm die Partnerschaft zwischen dem Lycée Professionnel Ré-

gional "Hélène Bardot" und der Berufsbildenden Schule Landstuhl offiziell besiegelt.

Zahlreiche Begegnungen sowohl auf kommunaler wie auch auf schulischer Ebene haben seither zur Vertiefung der partnerschaftlichen Beziehungen beigetragen. Den Höhepunkt bildeten hierbei die Feierlichkeiten anlässlich des 40-jährigen Bestehens der Städtepartnerschaft im letzten Jahr. Im Rahmen des von der Robert Bosch Stiftung ausgetragenen Frankreich-Preises 2005-2006 gewannen die Schüler der beiden berufsbildenden Schulen den zweiten Preis mit einem gemeinsam konzipierten deutsch-französischen Kartoffelrezeptbuch "Grumber et pomme de terre - Cuisinons la patate ensemble!". Im vergangenen Jahr wurden die beiden Schulen ebenfalls mit einem zweiten Preis ausgezeichnet, und zwar für den im "Est Républicain" veröffentlichten Artikel "A l'école du TGV", dies im Rahmen des vom Deutsch-Französischen Jugendwerk ausgeschriebenen Wettbewerbs "Jugend und Europa - Schüler machen Zeitung" - "Les jeunes écrivent l'Europe".

Johanna COLOSIO, Alexandra DIDIERJEAN, Aude LAURENT, Marianna PAPINI, Tanja WEBER

Vive la différence !

Quels sont les points communs et les différences entre les habitants des deux villes jumelées ? Les élèves ont planché sur les modes de vie. Au-delà des préjugés.



Les élèves ont planché durant plusieurs jours sur les différences et les points communs.

● Les dialectes: A Landstuhl, on parle le Pfälzisch, et à Pont-à-Mousson, on parle, parfois, le patois lorrain. Les deux sont plus difficiles à comprendre que les langues standard, mais grosso modo, on arrive à suivre les idées des interlocuteurs respectifs.

● L'alimentation: le mode de vie concernant l'alimentation est différent sur certains points.

Le petit-déjeuner allemand est très varié comparé à celui de la France: il est composé de variétés sucrées et salées.

On peut donc déguster des confitures différentes et des céréales ainsi que des plats de charcuterie et de fromage.

Très souvent, la population allemande reste perplexe

face aux escargots ou aux cuisses de grenouille, et les Français rechignent à consommer des estomacs de porc à la Helmut Kohl. Par contre, la quiche lorraine et l'escalope sont appréciées dans les deux pays.

● La propreté: en Allemagne, les rues sont plus propres qu'en France. À cet effet, on a mis en place de nombreux moyens. Ainsi, on peut observer des poubelles de tri. En effet, les restes de nourritures, les bouteilles en plastique, le papier et le verre ont chacun une couleur appropriée.

De plus, il y a des espaces réservés aux fumeurs sur les quais des gares avec des cendriers mis à disposition afin qu'on ne jette pas les mégots par terre. En outre,



Qui est de Pont-à-Mousson et qui est de Landstuhl ?

il n'y a presque aucun excrément de chien sur les trottoirs allemands.

Pas de classe l'après-midi

● La vie scolaire allemande comprend moins de restrictions que la française. Normalement, les élèves ne se lèvent pas lorsqu'un professeur rentre dans la salle. En plus, il ne faut pas se mettre en rang pour aller en classe. En Allemagne, les jeunes se

rendent dans des commerces extérieurs pour le déjeuner, car dans la plupart des écoles, aucune cantine n'est mise à leur disposition. Contrairement aux écoles allemandes dans lesquelles les cours sont rares l'après-midi, les écoliers français vont en classe jusqu'à 17 h. En outre, un cours dure 55 minutes en France contre 45 en Allemagne.

Les différences entre la Lorraine et la Rhénanie-Palatinat ne sont pas si grandes

qu'on pensait à l'origine. Mêmes les restes de la Ligne Maginot en Lorraine, et de la Ligne Siegfried, couramment nommé Westwall, un rempart se situant dans le sud-ouest du Palatinat, constituent aujourd'hui plutôt un lien d'amitié entre les deux régions qu'une séparation de protection entre deux états hostiles.

Lisa ACIERNO, Denise MAUR, Kevin MAUR, Angélique WILKE, Christina GEIER

GRANDE RÉGION

Onze millions d'habitants sur quatre pays

La Grande Région européenne comprend la Lorraine, le Luxembourg, la Rhénanie-Palatinat, la Sarre, la Wallonie ainsi que la Communauté francophone et germanophone de la Belgique. Elle s'étend du Rhin à la Moselle, la Sarre et la Meuse. Sa superficie tout entière compte 65 400 km². Environ 11 millions d'habitants y vivent, et on voit 160 000 travailleurs frontaliers dont 90 000 seulement vers le Luxembourg.

Le Conseil Parlementaire Interrégional (CPI) fut créé le 16 février 1986 par les présidents des assemblées parlementaires des régions concernées. Son but est de promouvoir le rôle économique, social et culturel de la Grande Région à travers des étroites coopérations entre les différentes régions et de

contribuer à un développement de perspectives dans les domaines de compétence des différentes régions. Le CPI travaille sous forme de sessions des six commissions spécifiques et de la commission permanente ainsi que de séances plénières du conseil.

Toutes les réunions ont lieu généralement deux fois par an. Les commissions spécifiques s'occupent des domaines suivants: économie, affaires sociales, transports et communication, environnement et agriculture, éducation, formation, recherche et culture, sécurité intérieure, protection des catastrophes, services de sauvetage.

Julie Benoît
Brigitte MARC
Patricia MARC
Jessica MICHEL
Christina HOFFMANN



Les élèves en compagnie de Dieter Burgard au Landtag de Rhénanie-Palatinat.

« L'avenir avec confiance »

Président de la commission éducation, Dieter Burgard a été interviewé par deux élèves, une Müssipontaine et une lycéenne de Landstuhl. Sheena Theisohn: Dans quel domaine voyez-vous la plus grande urgence d'agir dans la collaboration transrégionale ?

Dieter Burgard: Tout d'abord, il est très important que les habitants des régions frontalières concernées pratiquent la langue de leurs voisins tous proches. Cela ne va pas forcément de soi. Nous autres Allemands pensent que chacun doit nous comprendre lorsque nous nous rendons en Lorraine ou au Luxembourg. Si par contre on veut par exemple y créer une entreprise, il est indispensable qu'on possède au moins les bases du français ou du luxembourgeois. Ceci est valable également pour les frontaliers qui possèdent



Dieter Burgard: « La langue du voisin ».

par exemple la nationalité allemande ou luxembourgeoise, travaillent en Allemagne ou au Luxembourg, mais qui ont leur domicile dans l'autre pays pour des raisons financières et fiscales.

Lisa Acierno: Est-il exact que la collaboration franco-allemande représente le vrai moteur de la fusion progressive de cette région au cœur de l'Europe ?

Dieter Burgard: Il est effectivement vrai que la collaboration entre la Lorraine, la Sarre et la Rhénanie-Palatinat fonctionne pratiquement sans frottement. Par exemple, dans de nombreuses communes de la région frontalière, les éducatrices d'en face apprennent aux enfants les bases des langues allemandes ou françaises. Le jardin d'enfants franco-allemand de Liederschiedt peut être cité ici comme exemplaire. Mais cette collaboration est également presque devenue la règle dans les écoles secondaires. Tout cela nous permet d'envisager l'avenir avec confiance.

Lisa ACIERNO et Sheena THEISOHN

WILKOMMEN

Amitié



L'amitié franco-allemande est vécue intensément par les lycéens de Bardot et de Landstuhl.

L'Europe, il ne suffit pas d'en parler, il serait temps d'ajouter de nouvelles pierres à l'édifice. Aujourd'hui, les lycéens de Bardot recevront leurs camarades de Landstuhl pour une journée festive et sportive. L'occasion de publier cette page spéciale de reportages, réalisées par les élèves des deux établissements dans le cadre du concours « Les jeunes écrivent l'Europe », organisé par l'OFJA (Office franco-allemand de la jeunesse) et l'ARPEJ (Association régionale presse ensei-

gnement). Objectif: publier des articles dans deux quotidiens, français et allemand. Pour la deuxième année consécutive, la rédaction mussipontaine a aidé ses jeunes confrères et consœurs. L'année dernière, les jeunes, encadrés par Gunter Heyenbrock et Gerold Huber, deux enseignants, avaient remporté le deuxième prix. Bonne chance aux petits reporters de l'Europe.

Jean-Christophe ERBSTEIN et Alain GIRARD

Le chemin d'Helmut

Les élèves ont assisté à l'inauguration du chemin franco-allemand, baptisé Helmut-Kohl.



L'ancien chancelier Helmut Kohl pris en photo par les élèves lors de l'inauguration.

L'ancien chancelier Helmut Kohl a été applaudi chaleureusement suite à un discours sur l'amitié, sur l'œuvre considérable des pères de l'Europe, et sur la réconciliation franco-allemande, lors de l'inauguration, le lundi 27 mai 2002, du projet mis en œuvre du chemin transfrontalier reliant le village au Pays de Bitch, Roppeville, au village du Palatinat: Eppenbrunn. Ce chemin porte son nom afin de récompenser l'action de l'ancien chancelier pour l'Europe. Un verre a été levé en compagnie du maire de Roppeville, René Braunecker, ainsi que de Jean-Louis Chudz, conseiller général, Anita Schäfer, députée au Bundestag, et Otto Schwartz, maire d'Eppenbrunn.

Anciennement, c'était une voie romaine pour acheminer le sel. Les randonneurs peu-

vent, lors de la marche, admirer quelques vestiges comme le bas-relief représentant Diane, la déesse de la chasse, ainsi que de magnifiques rochers de grès typique des Vosges du Nord, ce qui fait la joie des randonneurs passionnés par l'histoire locale, et cela pendant six kilomètres. Ce secteur est en plus classé « patrimoine réservé de la biosphère » par l'UNESCO. Pour témoigner de cette inauguration, un chêne fut planté, et une plaque indiquant le nom de cet itinéraire pittoresque fut dévoilée par Helmut Kohl qui a affirmé « que son ami François Mitterrand s'y promènerait s'il était encore en vie ».

Christelle GEOFFROY, Typhaine PAHL, Claudia PAPINI, Annabelle RICHARD, Ann-Kathrin BENOIST